

Page internationale

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **66 (1978)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Page internationale

Impressions de la 23^e Conférence de l'AMGE, Association Mondiale des Guides et Eclaireuses, du 1^{er} au 12 septembre 1978, à Téhéran, Iran

C'est avec quelques hésitations dues aux troubles politiques en Iran que notre équipe de représentantes du Bureau Mondial des Eclaireuses auprès des Nations Unies et de ses agences spécialisées (2 représentantes de New York, 2 de Genève, une de Paris, auprès de l'UNESCO) se mit en route pour cette Conférence. Personnellement, ce qui me décida fut le grand besoin que je ressentais de contacts directs avec les associations nationales pour continuer mon travail à l'ONU.

Nos hôtes, les guides et éclaireuses iraniennes réussirent en dépit d'énormes difficultés à maintenir l'organisation prévue, réussissant même à nous montrer chaque jour par une petite attention touchante que nous étions des hôtes bienvenus. Notre arrivée à une heure du matin dans un aéroport sur les dents, puis au portail hérissé de mitraillettes du Village Olympique, enfin notre installation dans des bâtiments modernes mais délabrés se silhouettant sur le désert montagneux des environs, le tout par une température de 36 degrés, tout ceci contribue à nous tromper dans une atmosphère qui restera assez spéciale: c'est celle d'un camp armé et isolé, car le Village Olympique est à 15 km de Téhéran. Nous sommes reconnaissantes d'un accueil chaleureux mais un peu embarrassés d'être « en visite » dans une situation dont la gravité et la tension se reflètent sur tous les visages.



Il me reste des deux premiers jours des impressions très contradictoires: celle de la tension grandissante causée par l'Ouverture officielle de la Conférence par la Shabanou qui nous vaut fouilles et renforts armés jusque dans les bureaux du secrétariat, mais aussi celle d'une prise de contact étonnamment facile entre déléguées, que j'attribue aux circonstances dans lesquelles nous nous rencontrons. La toile de fond restera pour nous toutes très importante.

L'annonce par la délégation française de son intention de présenter une lettre à la Shabanou demandant la libération d'un certain nombre de prisonniers politiques fait ressortir immédiatement la variété des points de vue des différentes associations, chacune étant libre dans le cadre de la Constitution du Mouvement de décider de ses actions. C'est ainsi que certaines se préoccupent d'éduquer leurs membres à connaître les Droits de l'Homme, à les préparer à leurs tâches futures de citoyennes, tandis que d'autres se préoccupent plus de la formation des cheftaines, de définir mieux leur rôle dans la communauté. Ces points de vue divergents sont bien sûr le fait de circonstances nationales bien différentes les unes des autres. Les préoccupations des 90 pays représentés ne peuvent être partout les mêmes, même si l'idéal éducatif et l'esprit de service constituent un solide dénominateur commun. Ce qui préoccupe le Mouvement en France ne peut être ce qui le préoccupe en Inde, en Indonésie ou en Tanzanie.

Mais il est encourageant que partout on cherche à évaluer le rôle du Mouvement. Cette mise en question, cette réévaluation me semble utile, vu les transformations constantes des sociétés dans lesquelles le Mouvement se développe.

L'ouverture officielle terminée, l'on aborde par une présentation très vivante le thème de la Conférence: l'enfant, le plaçant au centre de nos préoccupations et des préparations à l'Année de l'Enfance. Là aussi, la richesse et la variété prouvent que le Mouvement est vivant.

Notre équipe AMGE-ONU se donne pour tâche un entretien avec chacune des délégations. Cela représente pour chacune d'entre nous environ 25 interviews en 11 jours. Au cours de ces entretiens, nous accumulons une masse d'informations précieuses pour notre travail, que ce soit sur les programmes nationaux, sur des projets spécifiques dans des domaines tels que nutrition, l'environnement, l'analphabétisme, les guides handicapés, l'agriculture, ou encore contre la drogue. Nous entendons parler aussi, bien sûr, des difficultés: difficultés de financement, difficultés de trouver des cadres et de les former, manque de

transport pour atteindre mieux les régions rurales, etc. Mais nous y trouvons surtout un énorme enrichissement humain, dépassant de loin l'acquisition pure de connaissances. Nous espérons que les associations nationales ont pu sentir que l'entraide n'est pas un vain mot, que le Bureau Mondial n'est pas un centre administratif seulement, mais est là aussi pour transmettre les requêtes soit d'une association à l'autre, soit aussi pour transmettre des demandes d'aides aux agences spécialisées comme l'UNESCO, l'OMS, l'UNICEF. Que l'entraide va dans les deux sens, que les associations nationales se doivent de collaborer avec les agences des N.U. établies dans leur pays. Nous-mêmes, nous nous sentons aujourd'hui plus solidaires qu'avant la Conférence de Téhéran des efforts d'associations comme la Turquie qui ont de la peine à être même admises par leur Gouvernement, ou de celle du Soudan qui crie à l'aide pour la formation des cheftaines afin de pouvoir développer son travail avec les handicapés, de la Grèce qui organise dans les petites îles abandonnées par la population jeune et active des programmes culturels pour revaloriser le patrimoine national. De toutes ces associations, nous avons beaucoup appris et beaucoup reçu, ce dont nous sommes très reconnaissantes.

Mais il n'y a pas que le travail. Nous allons en car à une réception des deux Mouvements Scouts et Eclaireuses pour une après-midi dans leur merveilleux site de camping. Là nous voyons le Mouvement iranien au travail autour des innombrables tentes. C'est du reste dans une de ces tentes et autour d'un samovar sympathique que j'ai fait la connaissance de la délégation suisse. C'est vrai: pas à Berne ou à Genève, mais à Téhéran!

Hélas, arrivent les émeutes meurtrières du Vendredi noir, qui plongent Iraniennes et déléguées étrangères dans la consternation. Certaines des Iraniennes sont en larmes, les visites aux familles iraniennes sont annulées, le couvre-feu et la loi martiale sont déclarés. Les familles iraniennes viennent quand même partager un repas avec nous mais avant 9 heures du soir. Nous sommes au Village Olympique dans un véritable camp fortifié. Il n'est plus question de tourisme après la conférence. Du reste, nous n'en avons plus envie. Tout juste si le dernier jour nous allons rapidement voir un ou deux musées, ceux-ci ont été fermés jusqu'à ce jour. De visite au bazar, pas question. Il est fermé aux étrangers et l'on y compte un ou deux morts chaque nuit.

Malgré les tristes événements nous rentrons de Téhéran avec le sentiment que le Mouvement que nous représentons à l'ONU est un Mouvement de jeunesse plein de vitalité, de variété, et dans de nombreux pays, un agent de vrai développement. Nous avons aujourd'hui le souvenir non plus de listes de délégations ou de programmes d'action mais bel et bien une galerie de visages d'amies que nous désirons servir de notre mieux dans le cadre des ONG aux Nations Unies.

Cosette Menzies

L'emploi féminin en France

Les femmes représentent le 38% de la population active en France et le 54% des chômeurs. C'est ce qu'a établi Mme Nicole, secrétaire d'Etat chargée de l'emploi féminin, dans une intéressante étude qui fait ressortir l'énorme bond en avant de l'activité féminine:

En 1968, 7 126 000 femmes ont une activité professionnelle. En 1975, on en compte 8 132 000, soit 14% de plus ou un million d'augmentation en 7 ans.

Les différentes dispositions qui ont été prises pour freiner le chômage comme la prolongation de la scolarité ou la facilité plus grande d'accès à la retraite anticipée, n'a pas freiné cette augmentation.

Le laps de temps pendant lequel on peut dire qu'une femme sur deux est occupée professionnellement a augmenté: c'était 8 ans en 1962 (entre 18 et 25 ans), neuf ans en 1968 (entre 19 et 27 ans) et 21 ans en 1975 (entre 19 et 39 ans).

La proportion des femmes n'ayant jamais exercé de profession diminue: elle est de 23% pour les générations nées entre 1918 et 1933, de 10% pour celles de 1934 à 1947 et pour les plus jeunes (1940-49), elle est de moins de 8%.

C'est bien sûr dans le tertiaire que les femmes sont les plus nombreuses: 65% des emplois de bureau (contre 53% en 1954), 60% des emplois de commerce (contre 52% en 1954). Elles représentent d'autre part 26,8% des OS (ouvriers spécialisés) et 38,1% des manœuvres. Leur rôle, quoique modeste encore, augmente dans l'encadrement administratif, l'enseignement supérieur et la santé.

Les salaires des femmes restent inférieurs et on a tendance à profiter de cette abondance main-d'œuvre. Il faut cependant souligner ce que remarquent les sociologues: dès maintenant, un « pouvoir féminin » est appelé à grandir en France.

S. Ch.

Tour d'horizon

Suisse

Maturités fédérales 1978: 747 réussites sur 1022 candidats, réparties ainsi:

Maturités A (latin-grec) 4; B (latin-langues modernes) 244, dont 90 filles; C (scientifique) 218, dont 23 filles; D (langues modernes) 176, dont 93 filles; E (sciences économiques) 105, dont 13 filles.

Zurich: Une petite enquête faite auprès de 700 femmes de 20 ans montre que:

- 5% d'entre elles avaient déjà subi un avortement
- 62% ont eu leurs premiers rapports sexuels avant 18 ans
- l'âge moyen du « premier amour » est 14 ans
- l'éducation sexuelle est encore tabou, les jeunes filles doivent dénouer seules leurs problèmes psychologiques, et pour mûrir elles doivent traverser une première expérience difficile.

Angleterre

Deux quotidiens de petit format, le **Sun** et le **Daily Mirror** (tirage: 4 et 3,9 millions par jour), ont bâti leur succès sur les scandales, les crimes, les sports et les femmes nues. Un troisième quotidien de ce genre, le **Star**, vient de paraître à Manchester, avec l'intention de conquérir Londres au printemps. Les démonstrations féminines à la porte de l'hôtel n'ont pas pu empêcher le succès de la soirée de lancement.

Aimez-vous **Agatha Christie**? Si oui, lisez son autobiographie et découvrez la femme derrière l'auteur du monde le plus lu et le plus traduit après la Bible et Lénine. Elle a toujours pris la vie à pleines mains et entre 60 et 75 ans écrit pour remercier de tout ce qui lui a été donné: privilèges, joies, voyages, tribulations, un divorce, qu'elle raconte avec beaucoup de dignité, une fille et un petit-fils qu'elle adore, un second mari aux travaux archéologiques duquel elle s'associe, tout cela vécu à travers deux guerres et la transformation radicale de la société anglaise. Et surtout son œuvre, que sans son éditeur elle aurait publiée sous un pseudonyme masculin. Ecrire devient pour elle peu à peu une vraie carrière, bien qu'elle la poursuive à côté du reste et qu'elle n'ait longtemps eu pour tout bureau qu'une machine à écrire sur le coin de sa table de salle à manger. C'est son dernier et peut-être son meilleur best-seller, un livre plein de vie, d'humour et d'amour. Dans les dernières pages, la sagesse d'une femme qui accepte de vieillir et qui regarde sans inquiétude la mort approcher. (En livre de poche: Fontana books, 1978).

Etats-Unis

Le Sénat a prolongé de 4 ans le délai pour la ratification de l'amendement constitutionnel sur l'égalité des droits. Le principal mouvement féministe NOW a décidé de concentrer maintenant ses efforts sur cette question et de mettre une sourdine aux revendications féministes extrémistes.

Lors des élections du début de novembre pour le renouvellement partiel du Congrès, les femmes ont perdu 2 sièges à la Chambre des Représentants, où elles ne sont plus que 16 (dont 4 du Maryland, la moitié de la délégation de cet Etat). Mais une femme a été élue au Sénat, pour la première fois depuis 1966, celles qui y ont siégé lors des précédentes législatures ayant été « désignées » à la suite du décès de leur mari.

Bolivie

Dans ce pays, l'un des plus pauvres du monde, et même sur l'Altipiano qui en est la partie la plus déshéritée, les femmes commencent à prendre leur sort en main, grâce à une chaîne de Mothers' Clubs qui s'étend rapidement. Un programme de la FAO leur a permis de fonder des coopératives, dont elles ont la responsabilité et où elles peuvent acheter à la moitié du prix du marché des rations alimentaires de bonne qualité pour elles et leurs enfants. Une part du prix de vente sert de capital de roulement à la coopérative, une autre part à l'amélioration de petits centres sanitaires ou à la création de petits ateliers: boulangeries, tissages, etc. Mais peut-être le principal bénéfice de l'opération est-il que les femmes apprennent à s'intéresser aux affaires de la communauté et découvrent qu'elles ont une part importante à y jouer.

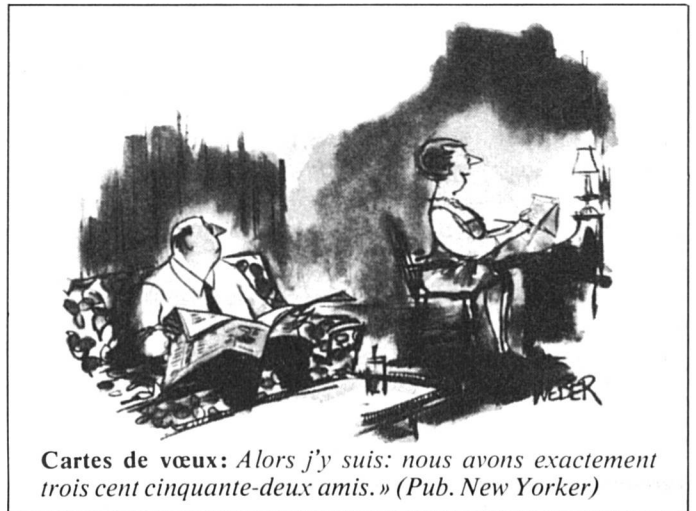
Tableau d'honneur(s)

Le prix Robert Schuman vient d'être décerné pour la première fois à une femme, l'écrivain Louise Weiss, bien connue pour ses livres sur l'unification de l'Europe.

Union Syndicale Suisse: pour la première fois une femme est élue vice-présidente: Helga Kohler, qui a succédé à Marie Zaugg-Alt à la tête de la commission féminine.

Deux communiqués de Kathmandou datés du 18 octobre annonçaient, l'un que la Polonaise Wanda Rutkiewicz avait gravi l'Everest (8848 m), l'autre qu'une expédition de 13 Américaines avait réussi la paroi est de l'Annapurna (8091 m).

Le prix international du film évangélique a été attribué, lors de la 27^e Semaine internationale du film à Mannheim, à notre compatriote Elisabeth Gujer: **Stilleben** retrace la prise de conscience face à l'amour et au travail chez une femme vieillissante et qui vit seule.



Cartes de vœux: *Alors j'y suis: nous avons exactement trois cent cinquante-deux amis.* (Pub. New Yorker)

Initiative pour l'égalité des droits entre hommes et femmes

Dans son message du 13 septembre, le Conseil fédéral a justifié ainsi sa demande de prolongation du délai pour l'étude de l'initiative:

« Dans presque tous les pays d'Europe et dans divers Etats d'autres continents, les problèmes soulevés par l'initiative font depuis un certain temps déjà l'objet de travaux dans les domaines constitutionnel, social et économique. Ces circonstances ont incité le Département de justice et police à entreprendre, à votre intention et à la nôtre, avec le concours de nos ambassades, une étude comparative des mesures juridiques prises dans les principaux pays du Conseil de l'Europe et aux USA aux fins d'assurer l'égalité des droits entre hommes et femmes. L'examen de la riche documentation qui nous a été fournie par les représentations suisses à l'étranger que nous avons interrogées, a occasionné un travail considérable qui a pris beaucoup de temps. »

Et le Conseil fédéral ajoute:

« La prolongation du délai pour traiter l'initiative ne nous empêche pas de continuer nos efforts en vue de réaliser l'égalité entre les sexes et de mettre un terme aux discriminations injustifiées dont la femme fait l'objet. Il s'agit notamment de poursuivre sans désemparer les travaux de révision du droit de la famille; ces travaux doivent conduire un jour, avec ou sans dispositions de droit constitutionnel sur l'égalité entre les sexes, à des réformes répondant aux aspirations de notre époque. »

Dans les cantons

Berne: Initiative pour l'égalité des droits, les Bernoises en colère.

Lorsqu'elles ont eu connaissance de la réponse du gouvernement bernois à l'initiative sur l'égalité des droits entre hommes et femmes, les Bernoises se sont mises en colère. Que disait leur gouvernement? « Chez nous, tous les postulats d'égalité sont remplis. C'est par opportunisme politique que les femmes réclament l'égalité de traitement... »

Toutes les organisations féminines (de la gauche à la droite) ont fait signer une pétition qu'en grande pompe elles sont allées remettre aux neuf conseillers d'Etat avec une rose pour chacun! De plus, les 16 députées au Grand Conseil font faire une intervention au parlement.

Perle Bugnion-Secrétan